



MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

SHOMS



Page 3 s.

Tremblement de terre à L'Aquila, présence du SHOMS,
p. 8 ss



Page 15 ss

février 2010
n° 32



Page 7 s.

EDITORIAL

Nous voici au début d'une nouvelle année où nous allons cheminer ensemble. Je me réjouis de vous rencontrer nombreux à notre prochaine Assemblée générale organisée par nos amis genevois. Le pèlerinage à Lourdes nous permettra de servir nos seigneurs les malades et j'invite toutes les sections à bien s'y préparer. Je souhaite enfin à tous les membres et accompagnants de faire des rencontres enrichissantes au sein de leur section.

L'année dernière, j'ai eu la grande joie de visiter les sections des EMS, de Neuchâtel, Suisse centrale, Berne, Bâle et celle des Jeunes en Suisse Romande. Cette année, des visites au Tessin, à Genève et en Suisse orientale sont déjà planifiées car je suis soucieuse de connaître et partager les joies et les difficultés des sections.

A la tête de quelques sections il y a eu des changements :

A Berne, Monique Pache a cédé sa place à Roland Bötschi.

En Suisse centrale, Alexandre Krethlow s'est retiré; ce sont Ueli Fischer et Raffaela Frosio qui ont repris sa tâche.

Pour la section des Jeunes, c'est Pauline Borsinger qui succède à Valentine von der Weid. Et en Valais, François Ducrey laisse sa place à Marie-Jo Moser-de Torrenté.

Toute ma reconnaissance va aux chefs démissionnaires et je les remercie du fond du cœur pour leur engagement. J'adresse mes meilleurs vœux aux nouveaux chefs de section et je leur souhaite de poursuivre notre action au service des déshérités et des malades.

Très cordialement

Antoinette Fierz, votre commandant

SOMMAIRE

page

Jeunesse

Camp des EMS	3 s.
Visite de la chocolaterie (jeunes).....	4 s.
Sortie au Muséum d'histoire naturelle .	5
Sortie des jeunes le 14 novembre.....	6
Camp international en Espagne	7 s.

Tremblement de terre à L'Aquila

Erdbebenopferhilfe in L'Aquila	8 ss
Intervention à L'Aquila	10

Vie des sections

Décès de Johanna de Daranyi	11
Pèlerinage à Ars (Genève)	11 s.
Rapport d'activités de la section du Valais.....	12 s.
Prier Témoigner (Fribourg).....	13 s.
Décès de la Princesse Czertwertynska	14
Les 10 ans du Point d'Eau (Vaud)	15 s.
Action pour l'autisme	17

Spiritualité

Tendance arienne ?.....	18
-------------------------	----

Aide et assistance

Hilfslieferungen 2009.....	18 ss
----------------------------	-------

Responsable du journal: Anne-Sophie Hamoir (journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes, journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos)

Comité de rédaction: Geneviève de Boccard, Anne-Sophie Hamoir et les correspondants des différentes sections

Imprimeur: Foyer-Ateliers des Préalpes, 1752 Villars-sur-Glâne

Prochain délai de rédaction: début mai 2010

Camp d'été des EMS

Il est 7 heures, le réveil sonne. Les éclaireurs quittent leur sac de couchage gaiement et se réjouissent d'entendre à nouveau le doux bruit de la pluie battant la toile de la tente. C'est le premier jour du camp d'été 2009, et tous les scouts sont impatients de vivre une nouvelle aventure, qui très certainement, comme chaque année, restera dans les mémoires. C'est une belle journée qui s'annonce, comme le prédit la température clémente de 7°C. Le réchauffement climatique n'est pas encore arrivé à Flamatt, lieu du camp. Les bols d'avoine sont rapidement engloutis et le programme de la journée peut débuter. Comme chaque matin, avant de commencer toute activité, les scouts se rassemblent dans la plaine pour hisser le drapeau en chantant l'hymne national ainsi que l'hymne des éclaireurs. Un rayon de soleil perce les nuages pour éclairer un court instant le sommet du mât. Que d'émotions ! Puis, notre aumônier Nicolas

Maillat bénit la troupe, et les activités peuvent commencer. Les premiers jours du camp d'été sont consacrés aux constructions. N'ayant rien à envier au génie civil, les patrouilles rivalisent d'ingéniosité pour donner naissance à de véritables chef-d'œuvres architecturaux 100% écologiques. À midi, les éclaireurs se régaleront des mets fins et variés apprêtés par le cuisinier du jour. Après avoir joyeusement nettoyé la vaisselle et les casseroles, ils entament la partie ludique de la journée. Les jeux organisés par les chefs permettent aux patrouilles de se mesurer l'une à l'autre. Nul ne plaisante avec l'honneur de la patrouille. Que ce soit un jeu d'approche, d'orientation, d'endurance ou de stratégie, les scouts dépensent leur énergie sans compter. La victoire ne s'obtient jamais facilement. Assurément, on redira les exploits accomplis durant ces jeux au coin du feu. De retour au camp, les chefs organisent un temps d'instruction au cours



Repas des EMS: une façon originale de servir à boire

duquel ils enseignent aux patrouillards l'histoire de l'Ordre de Malte, celle du scoutisme, les techniques de secours, l'art de la construction et du maniement des outils ainsi que, pour les plus jeunes, celui de la cuisine. La journée tirant à sa fin, la troupe se retrouve pour le repas du soir, partagé sous la grande tente. Après celui-ci, le troubadour que l'on a précédemment désigné volontaire, lance la veillée festive. Ses récits mythiques et ses jeux rocambolesques sont ponctués de chants jovialement repris par toute la troupe. L'ensemble mélodieux de voix de sopranos résonneront dans la forêt



jusque tard dans la nuit. Fatigués mais heureux, les éclaireurs regagnent leur tente en pensant au lendemain. Ce soir déjà, la pensée du jeu de 48 heures plane dans tous les esprits. Ce jeu mythique les fera rêver encore bien après la fin du camp. Une à une, les lampes s'éteignent et

Le campement dans la nature fribourgeoise

laissent place au silence de la nuit. Ah que c'est beau le scoutisme !

Matthieu Michel

Visite de la chocolaterie Cailler à Broc

Accompagnants et invités arrivèrent des quatre coins de Suisse romande sous un ciel certes incertain, mais l'esprit serein à l'idée de la visite qui nous attendait. La chocolaterie Cailler de Broc réveillant déjà, de part ses effluves chocolatées, tous nos sens à notre arrivée sur le parking. Les plus gourmands s'impatientaient poliment tandis que les derniers participants arrivaient.

Notre cortège se mit en route pour rejoindre le hall d'entrée, abondant de divers produits Cailler nous appelant déjà, abrités derrière leurs vitrines comme autant de trésors intouchables. Mais l'heure de leur libération n'était pas encore venue. Il aurait été en effet dommage d'y toucher sans en apprendre préalablement leur

histoire et leur parcours dans cette usine aux vapeurs magiques. Notre groupe fut invité à pénétrer dans la salle de cinéma où fut projeté un film sur l'histoire de la chocolaterie. Après avoir excité nos odorats à l'entrée, ce fut à nos yeux d'en prendre plein la vue. Des vidéos d'archives nous exposaient les différents procédés de fabrication du siècle passé dans le silence religieux d'une assistance toute acquise à la cause.

Cette introduction fut suivie d'une explication par l'une des collaboratrice de la chocolaterie, sur les procédés de fabrication actuels, sur les divers ingrédients. Ceux dont l'appétit allait grandissant y trouvèrent déjà satisfaction à pouvoir se servir dans d'immenses sacs remplis d'amandes et de noisettes. Quelques salles et

panneaux explicatifs plus loin, derrière un passage contigu, tel l'entrée d'une caverne abritant mille richesses, la salle des dégustations. Une rangée de présentoirs avec moult sortes de pralines, de toutes les formes et pour tous les goûts. Il est aisé d'imaginer que c'est là que l'on passa le plus de temps, goûtant celui-ci, partageant un avis sur celui-là, critiquant un autre. La visite se termina à la boutique où les trésors purent enfin être délivrés de leurs présentoirs

pour quelques deniers. Quand tout le monde fut satisfait de ses emplettes et après une photo-souvenir du groupe devant l'entrée, nous affrontâmes un ciel, décidément de moins en moins clément, pour terminer ce merveilleux après-midi au café de l'hôtel de ville où nous attendait un goûter bien mérité.

Benoît de Kalbermatten



Photo de groupe à la chocolaterie de Broc

Sortie au Muséum d'histoire naturelle de Genève

La section des jeunes du SHOMS s'était donné rendez-vous à Genève le samedi 17 octobre à 14h pour une visite du Muséum d'histoire naturelle. Le temps était gris et la température ne dépassait pas les 10 degrés... À 14h15, les jeunes du SHOMS ainsi que nos invités accompagnés de leurs éducateurs sont là et nous pouvons enfin commencer la visite. Celle-ci débute au dernier étage du bâtiment par la théorie de Darwin, suivie de la partie « planète et minéraux » pour terminer enfin par les dinosaures. Nous avons tous beaucoup apprécié cette visite et vers 16h, nous décidâmes de tous aller

prendre un petit quelque chose à la cafétéria du Muséum histoire pour prolonger ce moment tous ensemble et partager un peu les opinions et sentiments de chacun sur l'après-midi. Après quelques adresses e-mails et numéros de téléphone échangés, nous nous quittâmes vers 17h avec pour ma part un énorme sentiment de bien-être d'avoir passé une après-midi avec des personnes qui ont besoin de compagnie. Cette première visite m'a beaucoup émue et beaucoup appris.

Néguine Dominicé

Sortie des jeunes du SHOMS le 14 novembre 2009

Le samedi 14 novembre, 19 jeunes volontaires du Groupe des Jeunes du Shoms et 9 résidents d'établissements genevois et vaudois se sont retrouvés à Nyon, au bord du lac, pour visiter le Musée du Léman. Ce musée a pour but de présenter la nature et la culture du Léman, le plus important lac d'Europe continentale.

Nous avons pu admirer, entre autres, la machine originale de l'Helvétie II qui pèse 24 tonnes et occupe une pièce entière, mais aussi un hydrocycle (comprenez un vélo posé entre deux coques, qui alimente une hélice) dénommé « La Nautillette Australe » construit en 1930, ou encore un kayak pliable. Les passionnés de modélisme ont pu admirer une présentation de modèles réduits de bateaux du Léman et de demi-coques de célèbres modélistes suisses.

Le musée abrite aussi une série d'aquariums qui nous ont permis de voir comme si nous y étions les divers fonds de certaines zones du lac et d'apprendre certaines informations sur ces milieux. Saviez-vous par exemple que la beine littorale est une zone dans laquelle pratiquement toutes les espèces de poissons séjournent à un stade de leur vie? C'est dans cette zone que pousse la végétation aquatique, les rayons lumineux n'étant pas assez nombreux à sa survie au-delà de 8 mètres de profondeur. La lumière du jour ne parvient pas au-delà de 50 mètres de profondeur et on y trouve très peu d'espèces de poissons, principalement des lottes et des ombles chevaliers.

Nous avons également pu admirer dans des aquariums la vie présente dans les canaux et à l'embouchure des rivières. La faune présente dans ces dernières est particulièrement riche et variée. Dans les autres salles du musée, les sciences sont abordées au travers de présentations sur la famille Piccard, sur la pêche, sur la faune et la flore du lac.

Nous sommes ensuite montés au premier étage pour admirer des œuvres anciennes et modernes d'artistes vivant ou ayant vécu au bord du lac Léman, ainsi que pour prendre un goûter.

A la sortie du musée, le ciel nuageux nous a arrosés de quelques gouttes. Mais ces quelques gouttes, loin de nous irriter nous ont comblés, car nous connaissions désormais leur grand rôle dans l'équilibre et l'existence du lac. Toutes les images enregistrées durant l'après-midi se sont bousculées dans notre esprit. Le musée nous a appris que l'échange est le bien le plus important et est générateur de grandes richesses. Ce lac a non seulement nourri les peuples vivant sur ses rives durant des millénaires, il les a aussi reliés, il leur a donné le moyen de se rencontrer, d'échanger leurs connaissances, leurs cultures. Il a enrichi ces peuples matériellement (par le commerce), mais surtout intellectuellement, car c'est par l'échange que l'esprit se forme et se développe.

Ce lac nous a indirectement permis de nous retrouver cet après-midi, et ce musée nous a directement réunis et nous a permis de nous enrichir par ses expositions, mais surtout, de nous enrichir nous-mêmes, visiteurs valides et invalides, par tous les échanges que nous avons eus!

Grégoire Mercier



Des visiteurs enchantés par une visite riche en échanges

Camp international des jeunes en Espagne

Un Français parmi les Suisses!

J'ai 20 ans, je m'appelle Fabien et je vis à St-Julien-en-Genevois près de Genève. Un jour, je me baladais avec mon ami Cédric dans les rues de Genève. Il est très lourdement handicapé, et il me parle souvent de l'Ordre de Malte. Nous avons rencontré son amie, Pauline, ils parlèrent d'un camp international de vacances. J'étais très intéressé par leur conversation, et là Pauline me dit : il nous reste une place pour une personne si ça te dit! J'ai sauté sur l'occasion, même si au début j'hésitais car je suis catholique, mais pas tant pratiquant, mais pourquoi pas, partir à la découverte, en plus en Espagne et avec mon ami Cédric! 15 août, c'est parti, rendez-vous à l'aéroport de Genève. Et là, l'aventure commence déjà par la rencontre de personnes totalement inconnues, et pourtant, il va falloir passer une semaine ensemble !

Il y a mon pote Cédric, Pauline (leader), Aude, Constance, Sabrina, le père Nicolas Maillat ... et d'autres... j'en passe. Décollage imminent, même si on avait 4 heures d'avance et heureusement! Arrivé à Madrid, grand aéroport, un hall à perte de vue, ici on retrouve une autre partie de l'équipe suisse. Des gens formidables au premier comme au second abord... Et je rencontre également mon binôme, lui aussi vient de France, mais loyal serviteur de la Suisse, mon binôme, Matthieu est là en cas de problème et il me suit partout! On est inséparable tous les deux pendant une semaine. Ensuite, nous avons embarqué dans des bus pour rejoindre le camp. J'étais loin de m'imaginer cela. Un immense terrain, piscine, salle informatique et une salle de jeux! Chaque délégation ayant son bungalow prit place. Il serait beaucoup trop long de raconter les 7 jours dans cet article, donc je vais raconter les moments forts, même si dans



La délégation suisse sous le soleil espagnol



La bonne ambiance règne au camp international

ma tête, il s'agit de chaque moment passé avec la délégation suisse ainsi qu'avec toutes ces personnes venant de tant de pays différents. Tout cela fut un des plus beaux moments de ma vie! Là-bas, j'ai fait des choses formidables, et j'étais impressionné des moyens mis en œuvre par les Espagnols. Tout était si bien organisé. Le premier jour, nous avons visité des fontaines magnifiques, dans un château... J'ai également fait de la randonnée sur des appareils spéciaux, dirigés par des professionnels de haute montagne, et aussi du vélo. J'ai assisté à quelques rassemblements à l'église. Des moments de prières... Aussi à une grande marche avec des flambeaux tout simplement magnifique et très émouvante. Depuis ce séjour, je prie plus souvent sincèrement, ce voyage m'a enrichi autant sur le plan humain, que sur le plan de la religion. Et je me souviens de la grande messe dans une grande église où j'ai été sollicité afin de porter la croix de Dieu.

J'ai eu l'occasion de rencontrer dans les «coulisses» le Grand Maître; un très «Grand Monsieur»! Il y avait aussi tous ces moments où nous nous retrouvions ensemble les matins et les soirs à table et ensuite en disco ou au bar. Et il y avait tous ces gens formidables, comme Pauline Borsinger, leader de l'équipe suisse, un

Cœur avec un énorme C! Matthieu, mon binôme toujours là quand il ne fallait pas (rire)! Le père Nicolas, avec qui je finissais la plupart de mes soirées à parler de tout et de rien. Et il y en a d'autres, mais malheureusement je ne peux tous les citer car l'équipe suisse était quand même une quinzaine, mais chacun a sa place dans ma tête. Et j'allais oublier mon pote Cédric avec qui ce fut un plaisir de partager un tel voyage, si fort en émotion et en humanité. Sincèrement, c'est la première fois que je vis une telle aventure! 22 août, retour à Genève, les échanges de numéros, d'adresses, et pleurs. Mes remerciements s'adressent particulièrement à toute l'équipe suisse, mais aussi à toutes les délégations des pays représentés. Merci de nous permettre de vivre de telles émotions et sensations. Mon dernier merci s'adresse à tous ces bénévoles dévoués, MERCI et à l'année prochaine!

Fabien Gonneau

Ein Schweizer Team des SHOMS bei der Erdbebenopferhilfe in L'Aquila

Am 6. April 2009 bebte, in einer Tiefe von 8,8 km, die Erde nahe der Stadt L'Aquila in den Abruzzen. Dieses Beben, mit der Stärke von

5,8 auf der Richterskala, forderte 299 Menschenleben. Über 28'000 Menschen wurden mit einem Schlag obdachlos, über 15'000



Camp für die Obdachlosen

Gebäude wurden zerstört, weit mehr wurden unbewohnbar.

Im Rahmen der sofort angelaufenen Rettungs- und Betreuungsmaßnahmen übernahm der Malteserorden, unter Federführung des CISOM (Corpo Italiano di Soccorso del Ordine di Malta), unter anderem die Aufsicht und Verwaltung von zwei der über 70 schnellstmöglich eingerichteten Aufgangscamps für die Obdachlosen. Da der personelle Aufwand nicht allein von CISOM gedeckt werden konnte, wurde eine Anfrage an einige der Hilfsdienste des Ordens in der Welt gesandt.

Auch uns in der Schweiz erreichte der Ruf und so machte sich ein kleines Team von drei Helfern (Alessandro Marangoni, Pablo Sandonato de Leon und Philipp Siedentopf), am 29. Juli 2009 auf den Weg Richtung Italien. Die Zahl der Interessenten war durchaus höher, jedoch erlaubte die italienische Einsatzplanung immer nur kleinere Grüppchen von ausländischen Helfern.

Nach einer durchaus spannenden Fahrt in einem italienischen Schlafwagen und einer Nahverkehrsbahn erreichten wir endlich nach 15 Stunden L'Aquila.

Dort angekommen wurde unser Team auf die beiden Camps verteilt. Zwei Helfer (Alessandro und Pablo) taten, zusammen mit einer Abordnung des

österreichischen Hospitaldienstes, von nun an Dienst im Camp San Felice d'Ocre. Der dritte Helfer (Philipp) bezog seinen Posten im Camp Poggio di Roio zusammen mit einer Delegation des deutschen Malteser Hilfsdienstes. In beiden Camps zusammen waren zu der Zeit - es war Ferienzeit in Italien - rund 500 Bewohner.

In den kommenden zwei Wochen halfen wir in den Camps wo immer Not am Mann war. Ob es um die Essensausgabe für die Campbewohner ging, die Übernahme der Einlasskontrolle am Campstor, den Bau eines Erdwalls um das Abrutschen eines Hanges zu verhindern, oder die Sicherstellung der Stromversorgung in den

Zelten der Bewohner, wir halfen wo wir konnten. Eine der grosseren Aufgaben war die Errichtung von schattenspendenden Sonnensegeln über den Zelten, da zu der Zeit eine Temperatur von 42 Grad Celsius um die Mittagszeit herrschte. Ohne diese Segel konnte es in den Zelten bis zu 39 Grad heiss werden. Durch die Sonnensegeln und die bereitgestellten Klimageräte konnte man die Temperatur bis auf angenehme 16 Grad drücken.

Doch auch angenehmere und bei weitem nicht so schweisstreibende Aufgaben gehörten zu unserem Dienst. So feierten wir mit dem Campbewohnern ein rauschendes Fest, da in unsere Zeit dort ein lokaler Feiertag fiel.

Die tägliche Begegnung mit den Campbewohnern beeindruckte uns tief. Mit welcher Kraft diese Menschen ihr Schicksaal ertrugen war erstaunlich. Jedoch mussten wir auch feststellen, dass diese Menschen schwer von dem erlebten traumatisiert waren. Bei den verschiedensten Nachbeben, die selbst zu unserer Zeit dort noch vorkamen (das Schwerste mit einer Stärke von 3,8 auf der Richterskala), war eine grosse Panik und Angst zu spüren.

Ich persönlich muss sagen, dass die Zeit in L'Aquila mich nachhaltig geprägt hat. Menschen

in Not zu helfen ist eine der zentralen Aufgaben unseres Hilfsdienstes. Dies nun vor Ort und für Menschen machen zu können, die teilweise alles verloren hatten bis auf das, was sie in der Nacht des Bebens am Leib trugen, ist eine Erfahrung, die ich mein Leben lang nicht vergessen werde. Auch die Dankbarkeit, mit der uns die Campbewohner für unseren geleiste-

ten Dienst entgegen kamen, hat mich tief gerührt. So ist es nicht verwunderlich, dass ich in der Zeit dort Freunde gefunden habe, sowohl unter den Helfern als auch unter den Bewohnern, mit denen ich auch nach wie vor in Kontakt stehe.

Philipp Siedentopf

Intervention à L'Aquila (Italie)

3h32 du matin le 6 avril 2009. Un tremblement de terre d'intensité 5.8 sur l'échelle de Richter détruit la ville de L'Aquila, où habitent environ 73.000 personnes. 308 furent les victimes, 1600 les blessés et € 10.212.000.000 l'estimation des dommages matériels.

L'Aquila naquit au XIII^{ème} siècle par concession de l'Empereur Frédéric II Hohenstaufen. Par son origine et histoire la ville compte un riche patrimoine artistique et religieux, comme le témoignent la Basilique de Santa Maria di Collemaggio (avec la première «Porte Sainte» qui est un peu le symbole de ville), la Cathédrale de San Massimo, l'Eglise de Saintes Âmes, la fontaine des 99 masques, la fontaine lumineuse ou les bastions de la ville.

Après le tremblement de terre, l'Ordre de Malte est arrivé sur la zone de la catastrophe le lendemain de l'évènement. Depuis ce jour-là, l'Ordre et ses services hospitaliers ont été constamment présents, y ont gérés deux camps pour les victimes et ont logé environ 720 personnes. Les camps étaient ceux de «Poggio di Roio» et de «San Felice d'Ocre», deux petits villages aux alentours de L'Aquila. Le gouvernement italien a pris en charge toutes les dépenses relatives aux provisions: fruits, légumes, lait, eau, pain, farine; mais également vêtements, produits de toilette, et même une tente de premier secours où pratiquer des interventions chirurgicales simples et encore une chapelle provisoire où des mariages et des funérailles ont été célébrés. L'Ordre s'est occupé de l'assistance sanitaire, sociale, psychologique et spirituelle des résidents, ainsi que de l'organisation et l'administration courante des deux camps.

Les bénévoles de l'Ordre sont arrivés de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Autriche, mais aussi de la Suisse. En effet, un groupe de trois bénévoles est parti pour représenter le SHOMS. La mission humanitaire a été intégrée par Philipp Siedentopf (ZH), Alessandro Marangoni (FR) et Pablo Sandonato de Leon (GE). Nos activités étaient variées, comme la construction d'un mur, le nettoyage des terrains frontaliers au camp (afin d'éviter de possibles feux), l'assistance dans la cuisine et la préparation du petit déjeuner, mais également des activités ludiques et les rapports sociaux avec la population.

C'était une expérience fort utile d'un point de vue humain et très intéressante au niveau de la présence internationale du SHOMS et de sa coopération extérieure.

Pablo Sandonato de Leon



Les 3 membres du SHOMS participant à la mission humanitaire

Décès de Johanna de Daranyi



Une grande dame nous a quittés.

Johanna de Daranyi est hélas décédée le 4 octobre 2009.

Née le 29 mars 1928, dans les Grisons, d'origine hongroise, elle est entrée comme membre actif de la section de Genève en 1993.

Hanna – comme on la nommait familièrement – avait reçu l'écusson d'or en 2001 et nous avait accompagnés de nombreuses fois en pèlerinage à Lourdes.

Malgré ses problèmes cardiaques, elle s'est donnée sans compter au service d'aide et assistance qui lui tenait spécialement à cœur.

Inlassablement, elle triait, lavait, repassait, réparait tous les vêtements qu'elle pouvait récupérer dans les EMS et autres établissements.

Elégante et charmante, elle était notre rayon de soleil, toujours prête à aider ou à rendre service.

Son sourire bienveillant et sa gentillesse nous manquerons.

Que l'âme d'Hanna repose en paix !

Prions pour son repos éternel auprès de notre Seigneur.

Jocelyne de Stadelhofen

Pèlerinage à Ars (section de Genève)

Le Jubilé d'Ars a commencé le 8 décembre 2008 et se termine le 1^{er} novembre 2009. L'année Sacerdotale est du 19 juin 2009 au 19 juin 2010. Jean-Marie

Vianney, le Curé d'Ars, avant de devenir le Saint patron de tous les curés de l'univers, voulait devenir prêtre pour gagner des âmes au Bon Dieu.



Les membres de la section de Genève lors de leur sortie à Ars

La section de Genève a effectué un pèlerinage à Ars, le samedi 10 octobre 2009 sous la direction spirituelle de l'Abbé Nicolat Maillat.

Nous avons accompagné trois handicapés de Foyer Handicap qui étaient enchantés de découvrir cette magnifique Basilique cachée au milieu de ce petit village. La messe, chantée par les Bénédictines, entourées des premiers communiantes de l'année, nous a tous transportés.

Les religieuses de Saint François d'Assise nous ont accueillis pour un délicieux déjeuner dans

leur maison Saint Jean. Ensuite, chacun a pu se confesser, prier, faire ses divers achats avant de voir une projection de la vie du Curé d'Ars.

Ne cherchons point les joies de la terre...Ce n'est qu'une nuit passée dans un mauvais hôtel !

Ce fut un magnifique pèlerinage d'une journée que nous espérons recommencer l'an prochain.

Jocelyne de Stadelhofen

Rapport d'activités de la section du Valais



François Ducrey et d'autres membres du SHOMS VS

En 2009, Valais de Cœur a réalisé un programme aussi animé que varié auquel notre section a largement participé : cela a commencé en février par un loto et un goûter au foyer de Sion, puis il y a eu les repas individuels en ville, toujours prisés, la projection du film «Un petit coin de paradis» au Capitole de Sion, la sortie et le goûter au bord du lac à Villeneuve.

Citons aussi le pèlerinage de St Léonard, temps fort de l'année, avec la messe célébrée par son

Eminence, le Cardinal Schwery. Relevons aussi la sortie au barrage d'Emosson : de ce point de vue à 2000 m, on pouvait admirer, entre deux passages nuageux, l'ensemble du massif du Mt Blanc détaillé par l'alpiniste de service.

Un grand nombre de participants a apprécié la brisolée traditionnelle. Au foyer de Sion la fête de Noël, le 16 décembre, a donné lieu, comme d'habitude, à un assaut bienvenu de compétences pâtisseries.



Sortie au barrage d'Emosson avec les résidents de Valais de Cœur

Le SHOMS du Valais regrette le décès de Pascal Pélissier membre actif et dévoué ; c'est à sa femme Claude, également active, que nous redisons ici notre sympathie.

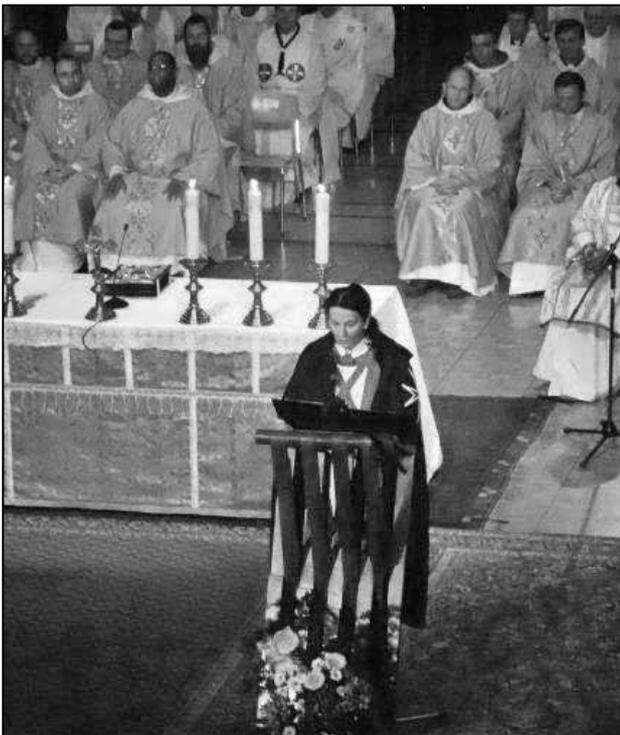
Signalons enfin le passage du témoin, à la tête de notre section, de François Ducrey à Marie-Jo Moser (de Torrenté), qui sera secondée

par Catherine Leroy-Beaulieu. Nous remercions François pour son engagement constant et sa disponibilité durant son mandat. A Marie-Jo nous souhaitons bon vent dans ses nouvelles fonctions.

Guy Ducrey

Prier Témoigner 2009

Pour son 20^{ème} anniversaire, ce week end de prière, devenu presque une institution par l'impact qu'il génère, s'était donné pour fil conducteur « Jésus, ma joie » ; un thème qui a été particulièrement porteur auprès des jeunes.



Un membre du SHOMS FR faisant la lecture à la messe

Encore fallait-il faire entrer chacun dans ce thème, dont la richesse n'apparaissait peut-être pas à première vue pour tous. Le Père David Maccaire s'y employa avec son charisme habituel, émaillé de quelques joyeusetés pour entraîner les jeunes. Pour cela, il prit des exemples très simples: la Vierge manifestant à l'ange sa joie parce que Dieu s'est penché sur sa servante, les martyrs comme Sainte Cécile chantant tout

au long de son supplice, les saints qui ont su exprimer cette joie, vécue dans la douleur ou le bonheur, pendant leur chemin de vie. Ou même Régis Debray l'agnostique bien connu, avec cette phrase que l'on n'attendrait pas de lui : « J'aime la joie chrétienne ».

Parmi les premiers à prendre la parole, Daniel Pittet – un des pionniers, mais il ne le dit pas – montra le développement presque exponentiel de cette idée magnifique qui donna naissance à Prier Témoigner.

Des intervenants offrent leur partage de vie

Quelques-uns comme l'abbé René-Luc, un enfant sans père que rien ne prédestinait au chemin que Dieu lui faisait emprunter pour le réserver à Son service.

Madame Claire Li ensuite, une Cambodgienne dont le mari, le père et le frère ont été fusillés sous ses yeux, retenue pendant quatre ans avec ses deux enfants, dans un camp de rééducation, puis réfugiée en France. Elle y a, par la suite, obtenu la nationalité française. Bouddhiste de naissance et d'éducation elle a expliqué le cheminement qui l'a fait évoluer vers le christianisme. Elle est maintenant catholique, professeur à l'Institut de sciences et théologie des religions de Marseille. Mme Claire Ly a été décorée en septembre 2008 de la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Différentes interventions, toutes mises au programme pour favoriser et entretenir l'attention des participants, ont donné à ce week-end chaque fois exceptionnel, un temps de réflexion que certains ont avoué avoir utilisé pour

se remettre en question. La grâce de Dieu fera le reste pour un cheminement qui rapprochera de Lui.



Pendant le déjeuner à la mensa, 2 membres de la section des jeunes aident un handicapé à prendre son repas.

L'engagement de chacun pour le mieux-être de tous

Comme chaque année, les membres du SHOMS se sont impliqués dans cet engagement charismatique. Entre le samedi et le dimanche ils ont été nombreux à donner leurs forces et leur temps, leur cœur surtout pour aider là où le besoin se faisait sentir : l'aide aux participants en difficultés. Sans compter les travaux plus cachés, plus humbles peut-être, mais tout aussi aimables aux yeux du Seigneur.

Cette année, Madeleine Thiémard, de la section de Fribourg, avait été invitée à faire la 1^{ère} lecture, lors de la messe solennelle de clôture présidée par Mgr Francesco Canalini... Une manière sympathique pour les responsables de Prier Témoigner de reconnaître les services que nos sections rendent si volontiers, conscientes qu'elles reçoivent pendant ces deux jours infiniment plus que ce qu'elles donnent.

Jacqueline de Saint-Bon

Décès de la Princesse Caroline Czetwertynska



La Princesse Czetwertynska

« Mademoiselle Caroline »

C'est ainsi que les souriantes employées de la

Fondation Louis-Boissonnet, sur les hauts de Lausanne, où elle résidait depuis une petite dizaine d'années, appelaient la princesse Caroline Swiatopolk-Czetwertynska (alias « Linka »), née avant la 1^{ère} Guerre mondiale (1913) et décédée le 5 août 2009.

Ancien membre actif de la section de Lausanne qu'elle accompagna durant quelques années à Lourdes, elle en était devenue membre sympathisant.

Née en Pologne dans une de ces propriétés dont l'étendue pouvait avoisiner 100.000 hectares, elle aimait à rappeler que sa famille était originaire de la Courlande (« aujourd'hui Biélorussie », précisait-elle) et descendait selon la tradition de Rurik, premier souverain de Russie (862) et arrière-grand-père de saint Wladimir, grand-duc de Kiev.

Toujours très digne jusqu'à la fin, sans jamais se plaindre, même quand elle était devenue quasi-aveugle, elle vivait dans une chambre où Noémi d'Oppersdorf lui rendait visite plusieurs fois par semaine (elle habite maintenant le même établissement) et où trois photos étaient en évidence : celle de son père et de sa mère aux côtés de laquelle elle repose maintenant à

Lausanne ; celle de sa sœur, religieuse en Pologne, décédée bien avant elle ; celle de son frère, déporté en Sibérie par les Bolchevistes et dont elle n'eut plus jamais de nouvelles. C'était il y a 70 ans ...

Fra' Guy-Michel Lamy
Aumônier

Les 10 ans du Point d'Eau à Lausanne



Le Point d'Eau à Lausanne (photo tirée du site de l'Association, www.pointdeau-lausanne.ch)

Le mot du coordinateur du PEL, François Chéraz

10 ans déjà que le Point d'Eau a ouvert ses portes. C'est en effet en avril 1999 que les premiers usagers ont franchi le seuil du centre, et que de chemin parcouru entretemps !

En effet, ce lieu qui à l'origine a été conçu par les initiateurs et fondateurs Christine et François Landolt pour être un centre dédié principalement à l'hygiène s'est transformé au fil du temps en un centre unique en Suisse de par la diversité des prestations proposées.

Point d'Eau, ce nom semblait une évidence puisque depuis le début, et bien que quelques thérapeutes aient été présents dès l'ouverture du centre, ce sont avant tout des prestations d'hygiène, telles que la mise à disposition de douches, de machines à laver et de séchoirs qui étaient proposées. Mais avait-on pensé à la charge symbolique que

lui prêteront de nombreux usagers qui, par la suite, tel le puits dans la savane, viendront se ressourcer dans ce centre pluridisciplinaire ? Et qui aurait imaginé que ce centre, qui comptait une petite équipe au début allait, 10 ans plus tard, s'entourer des compétences de plus de 100 bénévoles ?

Ces forces généreuses, vitales pour le développement des activités du Point d'Eau, sont représentées actuellement par des bénévoles d'accueil, des professeurs, des médecins généralistes ou spécialistes, des médecins dentistes, une pharmacienne, des ostéopathes, des techniciens dentaires, des traductrices, des masseurs thérapeutiques, une podologue, une coiffeuse ainsi que les personnes composant le Bureau et qui, de manière moins voyante mais tout aussi bénévole, consacrent de nombreuses heures au bon fonctionnement du centre. Sans oublier tous les nombreux partenaires, dont le SHOMS qui est là depuis le début, sans qui l'existence du Point d'Eau ne serait pas pareille.

Faut-il se réjouir d'un tel succès qui signifie qu'il existe à Lausanne un besoin bien réel au niveau des soins de santé, d'hygiène et d'orientation sociale comme d'ailleurs dans la plupart des milieux urbains ? En effet, ces derniers attirent une partie importante des personnes en situation précaire, que ce soit des immigrés en situation irrégulière, des marginaux, des working poors, des étudiants ou des personnes âgées au sujet desquelles une récente enquête Pro Senectute



Fête des 10 ans du Point d'Eau à Lausanne

En 10 ans d'existence du centre, ce sont des dizaines de milliers de prestations qui ont été proposées à des milliers d'usagers. Nous souhaitons mettre en évidence l'esprit qui règne au Point d'Eau. Celui qui réunit une équipe pluridisciplinaire encadrée par quelques salariés, laquelle, par son action, porte ce projet. Cet esprit, cette ambiance, ce sentiment sont relevés autant par les

met en évidence que 18 % d'entre elles sont considérées comme pauvres. Je m'adresse donc à ces dernières, en leur disant ceci : « N'hésitez pas à franchir le seuil du centre, vous allez peut-être être surpris par un monde bigarré, vous allez sans doute entendre des langues aux consonances étrangères mais sachez que vous trouverez probablement vous aussi une place au Point d'Eau. Et bien qu'il nous arrive souvent d'être très occupés, vous serez accueilli par une équipe compétente, chaleureuse et qui partage des valeurs communes fortes.»

Mais pour revenir et répondre à la question relative au succès du Point d'Eau et de manière pragmatique, je dirai que toutes les formes de solidarité sont les bienvenues. En effet, il n'incombe pas aux initiatives privées de se substituer à l'Etat lorsqu'il s'agit de venir en aide aux plus démunis mais bien d'être complémentaires. Le Point d'Eau, tout comme de nombreuses autres institutions, fait partie de celles qui sont les plus proches du terrain et qui côtoient quotidiennement les personnes en situation de dénuement et de détresse, en permettant concrètement de faire reculer l'exclusion.

usagers et les bénévoles que par les personnes



Infirmierie du Point d'Eau

extérieures venant visiter le centre. C'est donc cet esprit, cette ambiance, notions oh combien subjectives j'en conviens, que je souhaiterais vous faire partager et peut-être même susciter,

pour celles et ceux qui nous découvrent de nouvelles vocations de bénévoles.

François Chéraz, coordinateur du PEL

Action pour l'autisme

Le 2 avril 2009, **journée mondiale de l'autisme**, le SHOMS a participé au concert d'Alexandre Cellier (musiques du monde) au profit d'Autisme Suisse romande. Les 300 invités ont été éblouis par la prestation haute en couleur des artistes qui les a emmenés sur tous les continents avec des rythmes tantôt endiablés, tantôt mélancoliques et émouvants. Ils en sont sortis avec des étoiles plein les yeux. Suivit un cocktail dînatoire préparé par une équipe dynamique du SHOMS. En effet, toute la journée des bénévoles se sont affairés pour préparer un buffet somptueux et gargantuesque. D'autres ont pris le relais pour servir les invités et faire de ce jour une fête inoubliable. A cette soirée dans les salons du Casino de Montbenon régnait une ambiance chaleureuse et féérique. Nombre de participants ont été touchés par ce service de qualité, l'efficacité et la gentillesse de nos bénévoles.

Grâce au bénéfice de ce concert, 10 jeunes autistes ont passé l'été dernier une semaine mémorable à la Chaux-de-Fonds dans le Jura. Ce fut pour nombre d'entre eux le seul moment passé loin de leur famille dans un cadre enchanteur. Au programme : promenades, baignades, différentes visites culturelles, spectacle, bricolages et disco pour le 1er août.

Cette soirée a permis de sensibiliser les gens à l'autisme. Cette maladie touche à l'heure actuelle plus d'un enfant sur cent. Il est urgent de créer des structures d'accueil et d'enseignement spécialisé adaptées à ces enfants. Des recherches ont démontré que les familles touchées par l'autisme souffraient plus que toutes les autres. L'enfant autiste sollicite continuellement de l'attention et des soins et laisse peu de place à ses frères et sœurs. Lorsque l'enfant

n'est pas pris en charge, la famille, et plus encore la mère, doit s'occuper de son enfant autiste ce qui engendre un stress qui conduit souvent à l'épuisement. Pouvoir confier son enfant une journée ou une semaine est un immense soulagement. Cela permet aux parents de retrouver force et courage et aux frères et sœurs leur place au sein de la famille.

Cette année, six associations œuvrant en faveur des personnes autistes, en partenariat avec l'EPFL, ont décidé d'informer et sensibiliser le plus grand nombre possible de personnes en les conviant à une séance de cinéma gratuite et ouverte à tous, le mercredi **31 mars 2010** à la Cinémathèque de Lausanne, lors de laquelle sera projeté, en exclusivité pour la Suisse, le film «ADAM». Ce film, qui a reçu de nombreux prix, relate la rencontre touchante entre un jeune homme autiste et une jeune femme. Outre la projection du film, le programme comportera une présentation détaillée de l'autisme par les scientifiques de l'EPFL et du CHUV. Le film sera suivi d'un cocktail dînatoire où les invités auront l'occasion de connaître les différentes associations qui travaillent en Suisse à l'amélioration du quotidien des enfants et adultes atteints d'autisme.

Pour de plus amples informations ou si vous souhaitez soutenir ces associations par un don, voici leurs sites:

www.asperger-romandie.ch

www.autisme.ch

www.lecubedeverre.ch

www.autisme.ch/lesamisdesjalons

www.ovassociation.com

www.autisme-ge.ch

Régine de Weck

Tendance arienne ?

Dans son Journal, le plus long de l'histoire de la littérature française, Julien Green, né à Paris d'une famille américaine protestante et converti au catholicisme à l'âge de 16 ans¹ écrit ces mots en date du 4 mai 1985: «A 85 ans je me rends compte que j'ai été élevé par des semi-ariens. La grande fête est celle de Noël, la naissance de l'homme². Le jour terrible qui compte le plus, le Vendredi saint³. Pâques est fêté décemment, sans l'enthousiasme délirant des orthodoxes...». Nous-mêmes, catholiques, imaginons difficilement la folie de la nuit pascale chez nos frères orthodoxes: «Khristos voskressé, vo istinou voskressé » (Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité). C'est pour eux, sans conteste, la plus grande fête chrétienne de l'année: la résurrection du Fils de Dieu.

Au début de mon ministère dans une paroisse du canton de Schaffhouse, mon curé m'avait un jour posé cette question à table: «Herr Vikar, quelle est pour vous la plus grande fête de l'année ?». Dans un souci de logique théologique, je m'étais un peu forcé à lui répondre: «Pâques», et il m'avait paru satisfait de cette réponse qui corroborait son intime conviction: «Pour un Latin comme vous (sous-entendu: pour un Welsche), c'est normal; mais pour des Germains comme nous, c'est Noël !».

J'y repensais en déambulant dans les rues de la vieille ville de Bâle brillamment illuminée et décorée de sapins (la Basler Zeitung en publiait récemment des photos). Rien de tel à Pâques, du moins sous ces latitudes. Pourquoi?

C'est ici qu'il convient de nous rappeler qu'Arius (250-336) (d'où «arien»), prêtre chrétien d'Alexandrie, niait la divinité du Christ, professant que le Fils n'était que la première des créatures, simple instrument de Dieu.

Condamnée au concile de Nicée en 325, cette hérésie s'est répandue chez les Germains, notamment les Goths, sous l'impulsion de l'évêque Ulfilas et de ses missionnaires⁴.

Qu'on le veuille ou non, il nous en est resté quelque chose.

Fra' Guy-Michel Lamy
Aumônier du SHOMS

¹ Son père fera de même dans sa vieillesse

² C'est nous qui soulignons

³ Rien qu'en Suisse, le Vendredi saint est un jour férié dans les cantons protestants

⁴ Les Francs, sous l'influence de Clovis (lui-même conseillé par sa femme, Clotilde), seront les seuls Germains à refuser l'arianisme

Hilfslieferungen 2009 - Sektion Aide et Assistance SHOMS

2009 wurden durch die Sektion Hilfe und Beistand total **26 Sattelschlepper und 9 Schiffcontainers** mit einem Gesamtvolumen von **3500 Kubikmetern** und einem **Gewicht von 1450 Tonnen** als humanitäre Hilfe in die verschiedenen Länder speditiert. Der Warenwert der Hilfssendungen beträgt ungefähr **7 Millionen Schweizer Franken**.

Im Rahmen der Lieferung von neuen Spitalbetten im Inselspital wurden uns elektrischen Betten zur Verfügung gestellt und so haben im 2008 und 2009 sechs-

undzwanzig Sattelschlepper mit Total 850 Betten die Schweiz Richtung Ungarn, Tirana und Bratislava verlassen als Geschenk des Malteser Hospital Dienstes Schweiz.

Sehr erfreulich war auch der Versand von 3 Schiffcontainers mit Schulmaterial in den Libanon und so haben 400 Schulkinder wieder einen zweckmässigen Arbeitsplatz in ihrer Schule.

Die Leistungen der Sektion Hilfe und Beistand sind nur möglich dank viel freiwilliger Helfer

unserer Sektionen und im Materiallager in Fribourg.

Un grand merci auch an die Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA für die finanzielle Unterstützung von vier Hilfstransporten nach Albanien. Ein herzlicher und immenser Dank gebührt der Schweizer Armee für die Transporte vom Abhol Ort in unser Zentrallager in Fribourg.

Ohne die Unterstützung der Schweizer Armee wäre die Aktivität der Sektion Hilfe und Beistand

unmöglich und so würden viele Hilfsgüter der Verschrottung zugeführt.

Gehen wir zur Krise sonst kommt die Krise zu uns und so werden wir auch im 2010 im Sinne des Malteser Ordens humanitäre Hilfe leisten.

Guido Stöckli, Chef Sektion Hilfe und Beistand SHOMS



BeideFotos: Kinderheim
in Tirana Albanien 2009





Bucarest, September 2008



Kinderkleider für Lesotho - Envoi d'habits d'enfants pour le Lesotho